



Accueil dans nos trois paroisses

Corbie : Tél : 03 22 96 90 54 Courriel : paroisse-sainte-colette-80@wanadoo.fr

Hallue : 03 22 40 11 82

Villers-Bretonneux : : 03 22 48 01 37. Site : notredamedesperance.pagesperso-orange.fr

Samedi 08 Avril	20h30	Vigile Pascale à l'abbatiale de CORBIE SAMEDI SAINT
Dimanche 09 Avril	10h30	Messe à CORBIE PÂQUES
	10h30	Messe à VILLERS-BRETONNEUX PÂQUES
	10h30	Messe à QUERRIEU PÂQUES

COMMENTAIRE DU DIMANCHE

KAREM BUSTICA, rédactrice en chef de Prions en Église

LA PUISSANCE DU ROI

Jésus est mort. En ce jour, il ne reste que le silence de la prière pour nous consoler. En contemplant cette Croix et celui qui y est suspendu, nous espérons reconnaître, dans la foi, son royaume. Parce que Jésus est Roi.

Le récit de la Passion selon saint Jean, que nous écoutons aujourd'hui, surprend par le long échange entre Jésus et Pilate. « Es-tu le roi des Juifs ? » L'évangéliste raconte cet épisode mettant en scène un Pilate inquiet et indécis qui, à plusieurs reprises, entre dans le prétoire et en sort. Tout au long de l'échange, Jésus, lui, se montre d'une acceptation et d'une éloquence remarquables. « Alors, es-tu roi ? » À travers les hésitations du haut fonctionnaire, saint Jean dévoile sa profonde conviction : Jésus est Roi, et sa mission est de nous révéler le Père.

Désormais, la puissance du véritable disciple est de reconnaître et proclamer que le Seigneur est roi. Quelle est cette



puissance ? Le dépouillement de la liturgie de ce vendredi l'évoque avec finesse. C'est la force du silence, l'intensité de l'écoute des Écritures, l'énergie d'une communauté réunie pour la vénération et la prière. C'est la Croix qui a porté le salut du monde, bois nu témoin de la victoire de la vie sur la mort. C'est la longue prière universelle, une suite d'intercessions dans lesquelles nul n'est oublié. Jésus est mort, tout s'accomplit, comme il était écrit.

Qu'évoque pour moi la liturgie du Vendredi saint ?

D'après moi, à quoi ressemble le règne de Jésus ?

PAROISSE SAINTE COLETTE

VENDREDI 07 AVRIL 2023

EGLISE SAINT JEAN-BAPTISTE DE VILLERS-BRETONNEUX

VENDREDI SAINT

LA PASSION DU SEIGNEUR

ANNEE A COULEUR LITURGIQUE : ROUGE

OUVERTURE DE LA CÉLÉBRATION

Dans l'église, l'autel est vide et les croix sont voilées de noir ou de violet. Il n'y aura ni cierge, ni orgue. Cette célébration est dominée par une atmosphère de deuil, de dépouillement et de silence. Elle se déroule autour de trois temps forts : le temps de la Parole, avec le récit de la Passion du Christ qui doit être particulièrement préparé et soigné. Puis vient la longue prière universelle solennelle avant la vénération de la Croix.

BIENVENUE

Frères et sœurs, entrons en Passion avec Jésus : Jésus "méprisé, abandonné de tous, semblable au lépreux dont on se détourne"... Écoutons, comme si c'était la première fois, le récit de sa mise en croix... Faisons silence pour entendre le silence de Dieu, ouvrons notre cœur à la dimension du monde... (*Silence*)

PRIERE D'OUVERTURE

Dieu d'amour, nous faisons mémoire de la mort en croix de ton Fils Jésus, le Christ. Après avoir partagé son corps et son sang à ses amis, voici qu'il va jusqu'à l'extrême de son amour pour nous. Nous te prions : que le récit de sa Passion et la vénération du bois de la croix nous donnent de reconnaître le visage du Crucifié dans tous ceux qui souffrent et meurent aujourd'hui, car tu es le Dieu qui est venu nous conduire de la mort à la vie, toi notre Père pour les siècles des siècles. - **AMEN**

PRIERE

Souviens-toi, Seigneur, de ta miséricorde, sanctifie ceux qui veulent te servir et protège-les toujours, car c'est pour eux que ton Fils Jésus Christ a institué par son sang répandu le sacrement pascal. Seigneur Dieu, par la passion du Christ, ton Fils, notre Seigneur, tu as détruit la mort héritée du premier péché, elle qui tenait l'humanité sous sa loi ; accorde-nous de ressembler à ton Fils : du fait de notre nature, nous sommes à l'image de l'homme pétri d'argile ; de même, que ta grâce nous sanctifie pour que nous soyons à l'image de celui qui vient du ciel. Par le Christ, notre Seigneur - **AMEN**

LITURGIE DE LA PAROLE

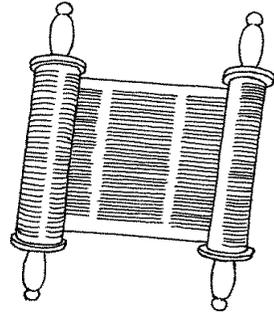
INTRODUCTION AUX LECTURES

À travers la figure du serviteur souffrant, Isaïe préfigure les humiliations et les souffrances que le Christ va endurer pendant sa passion dont saint Jean nous fait le récit pas à pas. La fécondité de ce chemin de croix s'éclaire avec saint Paul pour qui le Christ est « le grand prêtre par excellence » car sa mort porte en elle l'espérance du salut.

LECTURE DU LIVRE DU PROPHETE ISAÏE (52, 13 – 53, 12)

« C'est à cause de nos fautes qu'il a été broyé »

Mon serviteur réussira, dit le Seigneur ; il montera, il s'élèvera, il sera exalté ! La multitude avait été consternée en le voyant, car il était si défiguré qu'il ne ressemblait plus à un homme ; il n'avait plus l'apparence d'un fils d'homme. Il étonnera de même une multitude de nations ; devant lui les rois resteront bouche bée, car ils verront ce que, jamais, on ne leur avait dit, ils découvriront ce dont ils n'avaient jamais entendu parler. Qui aurait cru ce que nous avons entendu ? Le bras puissant du Seigneur, à qui s'est-il révélé ? Devant lui, le serviteur a poussé comme une plante chétive, une racine dans une terre aride ; il était sans apparence ni beauté qui attire nos regards, son aspect n'avait rien pour nous plaire. Méprisé, abandonné des hommes, homme de douleurs, familier de la souffrance, il était pareil à celui devant qui on se voile la face ; et nous l'avons méprisé, compté pour rien. En fait, c'étaient nos souffrances qu'il portait, nos douleurs dont il était chargé. Et nous, nous pensions qu'il était frappé, meurtri par Dieu, humilié. Or, c'est à cause de nos révoltes qu'il a été transpercé, à cause de nos fautes qu'il a été broyé. Le châtiment qui nous donne la paix a pesé sur lui : par ses blessures, nous sommes guéris. Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait son propre chemin. Mais le Seigneur a fait retomber sur lui nos fautes à nous tous.



Maltraité, il s'humilie, il n'ouvre pas la bouche : comme un agneau conduit à l'abattoir, comme une brebis muette devant les tondeurs, il n'ouvre pas la bouche. Arrêté, puis jugé, il a été supprimé. Qui donc s'est inquiété de son sort ? Il a été retranché de la terre des vivants, frappé à mort pour les révoltes de son peuple. On a placé sa tombe avec les méchants, son tombeau avec les riches ; et pourtant il n'avait pas commis de violence, on ne trouvait pas de tromperie dans sa bouche. Broyé par la souffrance, il a plu au Seigneur. S'il remet sa vie en sacrifice de réparation, il verra une descendance, il prolongera ses jours : par lui, ce qui plaît au Seigneur réussira.

Par suite de ses tourments, il verra la lumière, la connaissance le comblera. Le juste, mon serviteur, justifiera les multitudes, il se chargera de leurs fautes. C'est pourquoi, parmi les grands, je lui donnerai sa part, avec les puissants il partagera le butin, car il s'est dépouillé lui-même jusqu'à la mort, et il a été compté avec les pécheurs, alors qu'il portait le péché des multitudes et qu'il intercédait pour les pécheurs.

Parole du Seigneur : **Nous rendons grâce à Dieu.**

Psaume 30 (31) "Ô Père, en tes mains je remets mon esprit."

1 - En toi, Seigneur, j'ai mon refuge ;
garde-moi d'être humilié pour toujours.
En tes mains je remets mon esprit ;
tu me rachètes, Seigneur, Dieu de vérité.

2 - Je suis la risée de mes adversaires
et même de mes voisins ;
je fais peur à mes amis,
s'ils me voient dans la rue, ils me fuient.

3 - On m'ignore comme un mort oublié,
comme une chose qu'on jette.
J'entends les calomnies de la foule :
ils s'accordent pour m'ôter la vie.

4 - Moi, je suis sûr de toi, Seigneur,
je dis : « Tu es mon Dieu ! »
Mes jours sont dans ta main : délivre-moi
des mains hostiles qui s'acharnent.

5 - Sur ton serviteur, que s'illumine ta face ;
sauve-moi par ton amour.
Soyez forts, prenez courage,
vous tous qui espérez le Seigneur !

DEUX HOMMES COURONNES

Pilate, gouverneur de Judée, est coiffé de son turban. Jésus, Fils de Dieu, d'une couronne d'épines. Signe de puissance et d'autorité pour l'un, de dérision et d'humiliation pour l'autre. Penchés l'un vers l'autre, ils tentent de s'expliquer une dernière fois... *Jésus, Roi bafoué, donne-moi de découvrir le vrai visage de ton pouvoir. Quel amour te pousse à te livrer ainsi entre nos mains ?*

À LA CROISEE DES REGARDS

Jeunes et vieux, riches et pauvres, tous regardent. Témoins impuissants ? Foule manipulée ? Le drame se joue sous leurs yeux. Bientôt, ils prendront Jésus pour le crucifier. *Tous te regardent. Aucun ne te défend. Où sont-ils, ceux qui t'acclamaient rameaux en main quand tu entrais dans Jérusalem ? Pardonne, Seigneur, toutes nos inconstances.*

TOUT EST PRET

L'inscription « INRI », « Jésus de Nazareth roi des Juifs », est portée par un enfant, prête à être fixée au sommet de la croix. Mains attachées, corps déjà brisé, Jésus est prêt pour la dernière marche. *Seigneur, tu avances librement vers ta mort. Homme de douleurs, tu vis jusqu'au bout notre humanité. Donne-moi de vivre de la vie nouvelle que tu inaugures ainsi.*

ORIGINE DE LA FETE ET DEROULEMENT DES CELEBRATIONS

LA REDACTION DE CROIRE,

Le Vendredi saint, l'Église commémore la Passion et la mort du Christ sur la Croix. Selon les Évangiles, Jésus comparait devant Pilate. Il est condamné et, chargé de sa croix, monte vers le lieu de son supplice...

En 380, une chrétienne, probablement du nord de l'Espagne ou du sud de la Gaule, entreprit un voyage en Terre sainte, dont elle fit le récit dans un ouvrage intitulé *Peregrinatio Aetheriae (Le Pèlerinage d'Égypte)*, dont on découvrit l'unique manuscrit connu dans une bibliothèque italienne en 1884. Dans la seconde partie de son ouvrage, elle décrit la liturgie quotidienne, des dimanches et des fêtes chrétiennes qui se pratiquaient à Jérusalem à cette époque. Ce texte atteste que l'on y célébrait déjà le Vendredi saint. Cette célébration n'apparaît à Rome qu'au cours du VII^e siècle. Elle se répand par la suite dans toute la chrétienté.

Prendre le chemin du Christ

En ce jour où nous faisons mémoire du procès de Jésus, de son chemin de croix et de sa mort, la liturgie nous invite à prendre le chemin du Christ, à "passer" avec lui. Les yeux fixés sur lui, nous entrons dans ce grand combat de la mort pour la Vie, celle du Ressuscité. Le Vendredi saint est traditionnellement marqué par le Chemin de croix, en procession, qui rappelle et réactualise le parcours douloureux du Christ sur le chemin de Calvaire. Il se fait généralement dans l'après-midi, vers 15 heures.

Un jour de tristesse et de pénitence

Ensuite on célèbre l'Office de la Passion, au cours de l'après-midi ou dans la soirée. Ce jour étant un jour de pénitence et de deuil, à l'église, les tapis sont roulés, les nappes enlevées des autels, les ornements superflus retirés. Il n'y a ni fleurs ni musique. Ce jour-là, on lit tout le récit de la Passion selon saint Jean. On ne célèbre pas l'eucharistie, mais on utilise pour la communion des hosties consacrées la veille au soir. C'est pourquoi on appelle aussi l'office du Vendredi saint « la messe des présanctifiés ». À la place de l'eucharistie, on passe un temps d'adoration devant la Croix. La prière universelle, développée, nous rappelle que ce mystère vécu par Jésus il y a deux mille ans, se déroule encore aujourd'hui devant nos yeux, au travers des souffrants de la faim, de la guerre, de la maladie. Aucun sacrement n'est célébré ce jour-là, sauf le sacrement de pénitence et de réconciliation, ainsi que le sacrement des malades. C'est un jour de jeûne, au cours duquel on ne prend qu'un repas maigre et une collation.

VENREDI SAINT, JOUR DE SOUFFRANCE

NATHALIE NABERT,

Vendredi saint, c'est le jour de la Passion et de la mort de Jésus. Un jour sans grâce, le jour de la souffrance injustifiable, insupportable. Une méditation de Nathalie Nabert, écrivain et poète, ancienne doyenne de la faculté de lettres de l'Institut catholique de Paris.

Voici le jour où la pauvreté s'abat sur l'humanité dans le visage humilié du serviteur souffrant : "Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait son propre chemin. Mais le Seigneur a fait retomber sur lui nos fautes à nous tous. Maltraité, il s'humilie, il n'ouvre pas la bouche ; comme un agneau conduit à l'abattoir, comme une brebis muette devant les tondeurs, il n'ouvre pas la bouche". (Isaïe 53, 6-7) Isaïe dessine ici deux fois l'immensité du malheur : "dans le corps laineux de l'agneau sacrifié et dans le deuil de l'amour, de la beauté et de la bonté qui défigurent le serviteur. Toute promesse divine est retournée, broyée dans ce passage vers les ténèbres. Et nous mourons deux fois, avec le Christ dans la main des tondeurs et avec nos prochains oubliés dans la nuit de leur malheur".



Au pied de la croix

Toute l'humanité souffrante se rassemble là, dans ce déni de l'être et de sa nature divine que réfléchissent aussi les trois dénégations de Pierre : "Non je n'en suis pas" (Jean 18, 17) ainsi que nos reniements qui vont et viennent comme des migrations de printemps et d'hiver au gré de notre inconstance, de nos joies et de nos épreuves. Alors nous restons inachevés au pied de la croix comme des enfants mal poussés au cœur de ce Vendredi saint. Et Celui qui vient à nous nous emporte dans ses membres endoloris, assailli par cette soif inextinguible de l'abandon et de la peur que rien ne peut consoler. Et en se donnant tout entier, il est le tout du don "se laissant être le froment de Dieu", "moulu par la dent des bêtes pour être un pur pain", "recevant la pure lumière" comme l'évoquait Ignace d'Antioche dans sa lettre aux Églises de Rome sur le chemin de son martyre (*Sources Chrétiennes*, 1975, p. 47 et 48). Et dans les gestes des hommes qui accompagnent les derniers moments du Christ sur la croix, quelque chose d'imperceptible se dessine sous l'endurcissement des cœurs et l'exiguïté des intelligences, le désenchantement de l'espoir et l'absolue nudité de la nuit du meurtre de Dieu par laquelle il faudra passer pour entrer dans le temps de l'accomplissement.

ECCE HOMO, UN TABLEAU DE GIANDOMENICO TIEPOLO

LA REDACTION DE CROIRE,

Ce tableau du peintre de Venise Giandomenico Tiepolo représente la scène que nous lisons le Vendredi saint, où Pilate, après avoir fait fouetter le Christ, le présente à la foule et dit : "Voici l'homme". Explications sur ce que montre cette œuvre.

Giandomenico Tiepolo, né le 30 août 1727 à Venise où il est mort le 3 mars 1804, est un peintre et graveur italien rococo de la famille d'artistes italiens des Tiepolo.

Le peintre de Venise représente ici la scène où Pilate, après avoir fait fouetter Jésus, le présente à la foule en disant : « Voici l'homme » (*Ecce homo* en latin). En le voyant, les grands prêtres et les gardes se mettent à crier : « Crucifie-le ! Crucifie-le ! ». Entrons dans le grand mystère de la mort de Jésus.

LA COMPOSITION DU TABLEAU

Les éléments d'architecture (estrade, colonne, arcade) dessinent comme une scène de théâtre. Avec les personnages du premier plan, nous sommes invités au spectacle. Au centre, un homme. La blancheur de son corps et de son vêtement attire le regard. Le rouge de son manteau aussi. Presque tous les regards sont tournés vers lui. Les traits de pinceau souples, les touches de peinture, très liquides, semblent montrer que toutes choses vacillent.



Lecture de la lettre aux Hébreux (4, 14-16 ; 5, 7-9)

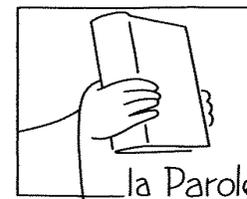
Il apprit l'obéissance et il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent la cause du salut éternel

Frères, en Jésus, le Fils de Dieu, nous avons le grand prêtre par excellence, celui qui a traversé les cieux ; tenons donc ferme l'affirmation de notre foi. En effet, nous n'avons pas un grand prêtre incapable de compatir à nos faiblesses, mais un grand prêtre éprouvé en toutes choses, à notre ressemblance, excepté le péché. Avançons-nous donc avec assurance vers le Trône de la grâce, pour obtenir miséricorde et recevoir, en temps voulu, la grâce de son secours.

Le Christ, pendant les jours de sa vie dans la chair, offrit, avec un grand cri et dans les larmes, des prières et des supplications à Dieu qui pouvait le sauver de la mort, et il fut exaucé en raison de son grand respect. Bien qu'il soit le Fils, il apprit par ses souffrances l'obéissance et, conduit à sa perfection, il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent la cause du salut éternel.



Parole du Seigneur : **Nous rendons grâce à Dieu.**



ACCLAMATION DE L'ÉVANGILE

Le Christ s'est anéanti, prenant la condition de serviteur. Pour nous, le Christ est devenu obéissant, jusqu'à la mort, et la mort de la croix. C'est pourquoi Dieu l'a exalté : il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom. Le Christ s'est anéanti, prenant la condition de serviteur.

Le Seigneur soit avec vous. **Et avec votre esprit.**

Évangile de Jésus Christ ~ selon saint ... **Gloire à toi, Seigneur !**

Pour lire l'évangile de la Passion de notre Seigneur Jésus Christ selon saint Jean (18, 1 - 19, 42)

La lecture de la Passion se fait sans salutation au début, ni acclamation à la fin.

HOMELIE

Prière universelle

Le Missel romain nous présente les dix intentions de la grande prière universelle. Le refrain sera chanté au début et à la fin et un temps de silence sera respecté après chaque intention pour laisser place à la prière.

À travers la Passion et la mort de son Fils, Dieu nous a longuement parlé. Il nous a dit son immense amour, son pardon total, sa tendresse fidèle. À nous maintenant de prendre la parole. Prenons le temps de lui dire nos pauvretés et notre confiance filiale. Faisons place à l'humanité entière dans notre prière.

1. Pour la sainte Église

Prions, frères et sœurs bien-aimés, pour la sainte Église de Dieu : que notre Dieu et Seigneur lui donne la paix, la rassemble dans l'unité et la garde par toute la terre ; qu'il nous accorde une vie calme et paisible, pour glorifier Dieu le Père tout-puissant.

Prière en silence. Puis le prêtre dit ou chante l'oraison :

Dieu éternel et tout-puissant, dans le Christ, tu as révélé ta gloire à tous les peuples ; protège l'œuvre de ta miséricorde, afin que ton Église répandue par tout l'univers demeure inébranlable dans la foi pour proclamer ton nom. Par le Christ, notre Seigneur. -- **AMEN**

2. Pour le pape

Prions pour notre saint Père le pape N., choisi par Dieu notre Seigneur dans le collège des évêques : qu'il le garde sain et sauf au service de son Église pour gouverner le peuple saint de Dieu.

Prière en silence. Puis le prêtre dit ou chante l'oraison :

Dieu éternel et tout-puissant dont la sagesse organise toutes choses, écoute en ta bonté notre prière : protège avec amour l'évêque de Rome que tu nous as choisi, afin que, sous la conduite de ce pasteur suprême, le peuple chrétien que tu gouvernes progresse toujours dans la foi. Par le Christ, notre Seigneur. -- **AMEN**

3. Pour le clergé et le peuple fidèle

Prions pour notre évêque N., pour tous les évêques, les prêtres, les diacres de l'Église et pour l'ensemble du peuple des fidèles. Prière en silence.

Puis le prêtre dit ou chante l'oraison :

Dieu éternel et tout-puissant dont l'Esprit sanctifie et gouverne le corps entier de l'Église, exauce les prières que nous t'adressons pour tes ministres : afin que, par le don de ta grâce, tout ton peuple te serve avec fidélité. Par le Christ, notre Seigneur. -- **AMEN**

4. Pour les catéchumènes

Prions pour les (nos) catéchumènes : que Dieu notre Seigneur ouvre leur cœur à sa parole et les accueille dans sa miséricorde ; après avoir reçu le pardon de tous leurs péchés par le bain de la naissance nouvelle, qu'ils soient reconnus comme appartenant au Christ Jésus notre Seigneur.

Prière en silence. Puis le prêtre dit ou chante l'oraison :

Dieu éternel et tout-puissant, toi qui assures la fécondité de ton Église en lui donnant toujours de nouveaux enfants, augmentes-en nos catéchumènes la foi et l'intelligence de la foi : qu'ils renaissent à la source du baptême et prennent place parmi tes enfants d'adoption. Par le Christ, notre Seigneur. -- **AMEN**

5. Pour l'unité des chrétiens

Le diacre :

Prions pour tous nos frères et sœurs qui croient au Christ et cherchent à faire la vérité : que le Seigneur notre Dieu les rassemble et les garde dans son unique Église.

Prière en silence. Puis le prêtre dit ou chante l'oraison :

Dieu éternel et tout-puissant, toi qui rassembles ce qui est dispersé et qui gardes ce que tu as rassemblé, jette un regard de paix sur le troupeau conduit par ton Fils : accorde à ceux qu'un même baptême a consacrés d'être unis dans la plénitude de la foi et de demeurer en communion par le lien de la charité. Par le Christ, notre Seigneur. -- **AMEN**

6. Pour le peuple juif

Prions pour les Juifs à qui le Seigneur notre Dieu a parlé en premier : qu'il leur donne de progresser dans l'amour de son nom et dans la fidélité à son alliance.

Prière en silence. Puis le prêtre dit ou chante l'oraison :

Dieu éternel et tout-puissant, toi qui as confié tes promesses à Abraham et à sa descendance, écoute avec bonté les prières de ton Église : donne au peuple que tu as choisi en premier de parvenir à la plénitude de la rédemption. Par le Christ, notre Seigneur. -- **AMEN**

7. Pour les autres croyants

Prions pour ceux qui ne croient pas au Christ : demandons qu'à la lumière de l'Esprit Saint, ils puissent s'engager, eux aussi, sur le chemin du salut.

Prière en silence. Puis le prêtre dit ou chante l'oraison :

QUELS SONT LES LIEUX DU RECIT DE LA PASSION ?

SEBASTIEN ANTONI ET LE JOUR DU SEIGNEUR,

L'École biblique de Jérusalem offre un magnifique reportage sur les lieux de la Passion de Jésus. Découvrez la ville de Jérusalem, Gethsémani, le chemin de croix et le Saint-Sépulcre, lieu de la mort et de la résurrection de Jésus.

L'École biblique de Jérusalem est le plus ancien centre de recherche biblique et archéologique de Terre sainte. Elle a été fondée en 1890 par le Père Marie-Joseph Lagrange (1855-1938). « Jérusalem est le lieu historique de la révélation biblique de Dieu, elle est comme le point de rencontre entre le ciel et la terre, un lieu où, plus que partout ailleurs, la parole de Dieu s'est entretenue avec les hommes », écrivait le pape Jean-Paul II dans une lettre apostolique, en 1984.



Jérusalem

Ville sainte pour les trois monothéismes, Jérusalem voit déferler des millions de pèlerins des trois religions chaque année. Pour les chrétiens, c'est la ville de la Passion et de la résurrection de Jésus.

Gethsémani

Gethsémani est le lieu où Jésus a prié avant son arrestation. Il est aussi appelé jardin des Oliviers. Ce lieu est évoqué au début du passage de l'évangile lu le Vendredi saint.

Le chemin de croix

Depuis la Via Dolorosa, le chemin de croix conduit en quatorze stations au Saint-Sépulcre, lieu de la crucifixion de Jésus.

Le Saint-Sépulcre

Au moment de la mort de Jésus, le lieu du Saint-Sépulcre actuel était en dehors de la ville.

VENDREDI SAINT : QU'EST-CE QUE L'OFFICE DES TENEBRES ?

SOEUR CATHERINE SESBOÛÉ, RELIGIEUSE DE L'ASSOMPTION

"Office des Ténèbres" : c'est le nom qui a été donné à l'office des Vigiles et des Laudes les jeudi, vendredi et samedi saints. Explications de la sœur Catherine Sesboüé, religieuse de l'Assomption.

Cet office est composé du chant des Lamentations du prophète Jérémie, de psaumes, de lectures. En filigrane, c'est la figure du Christ qui est évoquée. Mais c'est aussi le cri des souffrants d'hier et d'aujourd'hui, et ils sont nombreux. Assuré dans la foi en la résurrection du Christ, le priant se laisse envahir par la plainte de l'innocent condamné à mort. Dans la foi, il garde les yeux fixés sur le Christ, chemin, vérité, vie. Des monastères comme Solesmes chantent ces pièces grégoriennes dépouillées au moment des offices de la semaine sainte. Avant et après la Renaissance, les artistes ont été nombreux à composer des œuvres grégoriennes comme Marc-Antoine Charpentier (1670-1693, Paris).



CLÉS DE LECTURE DU VENDREDI SAINT

« Par ses blessures, nous sommes guéris » (Is 53, 5)

La Passion de Jésus est une histoire de souffrance. C'est aussi celle d'un amour extrême : Jésus donne sa vie par amour pour les siens. Il est ce serviteur « familier de la souffrance », si bien décrit par Isaïe, qui prend sur lui le poids de la souffrance humaine et la transfigure totalement.

PREMIÈRE LECTURE | Isaïe 52, 13 – 53, 12

Ce long et magnifique poème du grand livre d'Isaïe mérite pleinement le titre de « Chant du serviteur souffrant », et il s'avère une introduction idéale au récit de la Passion de Jésus, tant les traits et les épreuves de ce serviteur et de Jésus se ressemblent. Ce poème a d'ailleurs joué un rôle capital dans la réflexion des disciples, après Pâques, pour interpréter ce qui leur paraissait être le scandale du Messie souffrant. Le personnage central du poème est nommé deux fois « mon serviteur » par Dieu (Is 52, 13. 52, 11). Dans les autres versets apparaît le pronom « nous », alors que la communauté reconnaît ses torts et ses méprises au sujet du serviteur. Cette communauté s'émerveille devant l'exaltation, par Dieu, du serviteur « broyé par la souffrance », qui « remet sa vie en sacrifice de réparation ».

DEUXIÈME LECTURE | Hébreux 4, 14-16 ; 5, 7-9

La lettre aux Hébreux présente une vision du Christ axée sur le langage cultuel et sacrificiel, mais l'extrait du jour présente un portrait fort réaliste du Christ souffrant : « Éprouvé en toutes choses... (il meurt) avec un grand cri et dans les larmes... il apprit par ses souffrances l'obéissance. » L'auteur souligne, avec raison, que ce ne sont pas les souffrances du Christ en tant que telles qui ont procuré le salut, mais plutôt sa fidélité envers Dieu.

PSAUME | Psaume 30

Le psaume 30 s'ouvre sur une note de confiance inébranlable en Dieu (strophe 1). Les deux strophes suivantes offrent toutefois un contraste saisissant : le psalmiste est objet de risée, d'exclusion, de rejet et de calomnie (strophes 2-

3). Il n'en réaffirme pas moins l'assurance que son Dieu va le délivrer et le sauver « par (son) amour ». Le voilà qui peut désormais convier la communauté à l'espérance : « Soyez forts, prenez courage ! » (Strophes 4-5).

ÉVANGILE | Jean 18, 1 – 19, 42

C'est dans son récit de la Passion que Jean se rapproche le plus des trois évangiles synoptiques. Cela dit, Jean n'a pas manqué d'inscrire sa touche personnelle. La caractéristique la plus importante est que Jésus parle beaucoup plus que dans les trois autres récits de la Passion. Non seulement il parle, mais il dialogue : avec les soldats, avec le grand prêtre, avec Pilate, surtout, et enfin avec sa mère et avec le disciple qu'il aimait. Le Jésus de la Passion de Jean est bien le Christ, parole de Dieu, qui est « venu dans le monde pour ceci : rendre témoignage à la vérité ».



Dieu éternel et tout-puissant, donne à ceux qui ne reconnaissent pas le Christ de marcher en ta présence d'un cœur sincère, afin de découvrir la vérité ; et donne-nous de progresser sans cesse dans l'amour mutuel, attentifs à percevoir plus pleinement le mystère de ta vie, pour être dans le monde des témoins plus parfaits de ton amour. Par le Christ, notre Seigneur. -- **AMEN**

8. Pour celles et ceux qui ne connaissent pas Dieu

Prions pour ceux qui ne connaissent pas Dieu : demandons qu'en recherchant d'un cœur sincère ce qui est droit ils puissent parvenir jusqu'à Dieu lui-même.

Prière en silence. Puis le prêtre dit ou chante l'oraison :

Dieu éternel et tout-puissant, tu as créé l'être humain pour qu'il te cherche dans un désir inlassable et que son cœur s'apaise en te trouvant ; nous t'en prions, fais que tous, au milieu des difficultés qui leur font obstacle, discernent les signes de ta tendresse et perçoivent le témoignage des œuvres bonnes de ceux qui croient en toi, afin d'avoir le bonheur de te reconnaître, toi, le seul vrai Dieu et notre Père. Par le Christ, notre Seigneur. -- **AMEN**

9. Pour les responsables des pouvoirs publics

Prions pour les chefs d'État et tous les responsables des affaires publiques : que le Seigneur notre Dieu dirige leur esprit et leur cœur selon sa volonté pour la paix véritable et la liberté de tous.

Prière en silence. Puis le prêtre dit ou chante l'oraison :

Dieu éternel et tout-puissant, le cœur humain et les droits des peuples sont dans ta main ; regarde avec bienveillance ceux qui exercent le pouvoir sur nous ; que par ta grâce s'affermissent partout sur la terre la sécurité et la paix, la prospérité des nations et la liberté religieuse. Par le Christ, notre Seigneur. -- **AMEN**

10. Pour nos frères et sœurs dans l'épreuve

Frères et sœurs bien-aimés, prions Dieu le Père tout-puissant, pour qu'il purifie le monde de toute erreur, chasse les maladies et repousse la famine, ouvre les prisons et brise les chaînes, protège ceux qui voyagent, ramène chez eux les exilés, donne la force aux malades, et, aux mourants, accorde le salut.

Prière en silence. Puis le prêtre dit ou chante l'oraison :

Dieu éternel et tout-puissant, consolation des affligés, force de ceux qui peinent, entends les prières de ceux qui crient vers toi, quelles que soient leurs souffrances : que tous aient la joie de trouver dans leurs détresses le secours de ta miséricorde. Par le Christ, notre Seigneur. -- **AMEN**

ADORATION DE LA SAINTE CROIX

À l'époque du Christ, la croix évoquait l'horreur et l'humiliation. On l'appelait « le supplice honteux » et il était défendu de crucifier un citoyen romain. La mort sur la croix était réservée aux esclaves et aux bandits d'origine étrangère. Mais en faisant de sa mort un geste d'amour « jusqu'au bout », Jésus en a fait l'instrument de notre salut.

Présentation de la sainte Croix

Le prêtre, le diacre ou un autre ministre présente la Croix en chantant à trois reprises :
Voici le bois de la Croix, qui a porté le salut du monde. — Venez, adorons !

Ceux qui le peuvent s'agenouillent et adorent en silence pendant quelques instants.

LITURGIE EUCHARISTIQUE

SAINTE COMMUNION

On communique au corps du Christ consacré la veille.

PRIÈRE D'ACTION DE GRÂCE

Dieu saint, nous te rendons grâce pour ton Fils Jésus Christ : en subissant la crucifixion qui est la mort des esclaves, il a révélé l'immensité de ton amour pour tous les hommes ! Dieu fort, nous te rendons grâce pour ton Fils Jésus Christ : par sa vie et son obéissance à ton amour, il nous guide jusqu'à toi ! Dieu immortel, nous te rendons grâce pour ton Fils Jésus Christ : par sa mort, il remet la fragilité de l'humanité entre tes mains !

Comme nous l'avons appris du Sauveur, et selon son commandement, nous osons dire : **Notre Père** qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour. Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du Mal.

Délivre-nous de tout mal, Seigneur, et donne la paix à notre temps : soutenus par ta miséricorde, nous serons libérés de tout péché, à l'abri de toute épreuve, nous qui attendons que se réalise cette bienheureuse espérance : l'avènement de Jésus Christ, notre Sauveur. Car c'est à toi qu'appartient le règne, la puissance et la gloire pour les siècles des siècles ! -- AMEN

Montrant aux fidèles le pain eucharistique, le prêtre invite à la communion en ces termes :

Voici l'Agneau de Dieu, voici celui qui enlève les péchés du monde. Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau !

— **Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir ; mais dis seulement une parole et je serai guéri.**

PRIERE APRES LA COMMUNION

Dieu éternel et tout-puissant, tu nous as renouvelés par la mort et la résurrection bienheureuse de ton Christ ; entretiens en nous l'œuvre de ta miséricorde : que notre communion à ce mystère consacre à ton service notre vie tout entière. Par le Christ, notre Seigneur. -- **AMEN**

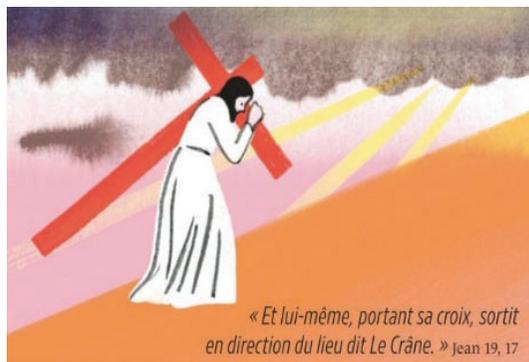
RITE DE CONCLUSION

PRIERE SUR LE PEUPLE

Que ta bénédiction, nous t'en prions, Seigneur, descende en abondance sur ton peuple qui a célébré la mort de ton Fils dans l'espérance de sa propre résurrection : accorde-lui pardon et réconfort, augmente sa foi, assure son éternelle rédemption. Par le Christ, notre Seigneur. -- **AMEN**

PRIERE D'ENVOI

Père de Jésus Christ, que ta bénédiction descende en abondance sur cette terre que ton Fils a aimée et sur cette famille humaine qu'il a sauvée. Par sa mort il a vaincu la mort : accorde-nous de grandir dans l'espérance de notre propre résurrection, toi qui nous appelles à vivre près de lui dans les siècles des siècles. -- **AMEN**



« Il s'est dépouillé lui-même jusqu'à la mort. »

Aujourd'hui, nous voilà sans voix. Nos sentiments sont mélangés, entre révolte et admiration : comment ? Dieu, l'innocent, est mis à mort ? Une inaltérable reconnaissance monte de nos cœurs. Car Dieu a accueilli la Croix par amour, par compassion pour l'humanité déchirée. Avec courage, suivons-le sur le chemin de sa Passion.

L'OFFICE DU VENDREDI SAINT, UNE PEDAGOGIE DE LA CROIX

LA REDACTION DE CROIRE,

La liturgie du Vendredi saint nous propose toute une pédagogie au travers des lectures, d'une brève homélie, de la prière universelle et de la communion. Invités à contempler la Croix, nous entrons dans l'attente de Pâques et de la Résurrection.

En ce jour où nous commémorons l'offrande totale du Christ, l'Église ne célèbre pas la messe, mais une longue et nourrissante liturgie de la Parole. Les lectures précédant le récit de la Passion sont celles du Chant du serviteur souffrant (Isaïe 52, 13 - 53, 12) et de la Lettre aux Hébreux sur le caractère sauveur de la mort de Jésus (Hébreux 4, 14-16 ; 5, 7-9). Entre ces deux lectures, en écho du texte d'Isaïe, le psaume 30 : "Mes jours sont dans ta main : délivre-moi". Puis se déroule tout le récit de la Passion selon saint Jean (18, 1 - 19, 42), souvent proclamé à plusieurs voix.



LE "SUPPLICE HONTEUX" INSTRUMENT DE NOTRE SALUT

Après une brève homélie, l'assemblée réunie prend le temps de présenter à Dieu sa prière, en toute confiance, pour l'Église, l'unité des chrétiens, le peuple Juif, ceux qui ne croient pas en Dieu, les pouvoirs publics, l'humanité souffrante. Est proposé ensuite la démarche de vénération de la croix. À l'époque du Christ, la croix évoquait l'horreur et l'humiliation. On l'appelait "le supplice honteux" et il était défendu de crucifier un citoyen romain. La mort sur la croix était réservée aux esclaves et aux bandits d'origine étrangère. Mais en faisant de sa mort un geste d'amour "jusqu'au bout", Jésus en a fait l'instrument de notre salut. C'est ensuite la communion au Corps du Christ vénéré depuis la célébration de la veille au soir. Et commence la longue veille, dans le silence, de l'attente de la Résurrection.

EXPLIQUEZ-MOI : ACCOMPLI

« *Tout est accompli* » est la dernière parole de Jésus, avant de remettre l'esprit, dans l'évangile de Jean. Les premiers chrétiens relisent les Écritures en ayant en mémoire les paroles et les gestes de Jésus. Ils font cette relecture à partir de leur foi en ce même Jésus Ressuscité, présent mystérieusement au milieu d'eux. Et voici que ces Écritures prennent pour eux une saveur toute nouvelle. Ils découvrent grâce à l'Esprit Saint que la Loi de Moïse et les prophètes avaient préparé la venue de Jésus : « *les Écritures s'accomplissent* ». Leur objectif n'est pas de chercher dans les Écritures des preuves en faveur de Jésus. Leur lecture est une lecture de foi qui leur fait voir autrement les Écritures.

